

# David Barranger prend les rênes

David Barranger sur 16 km et Pascal Morisseau sur 9,5 km ont eu le temps de s'imposer avant l'annulation du cross principal pour cause de vents violents.

La Clairière aux sangliers, initiée par Christian Baigue, prend de l'ampleur. Pour sa quatrième édition, l'épreuve a vu sa participation augmenter de 10 % puisque 330 coureurs ont pris le départ, dont 170 sur le 9,5 km et 160 sur le 16 km. Le co-organisateur Christian Baigue se félicite de ce regain d'intérêt pour la discipline : « Si nous augmentions le taux de participation tous les ans de dix pour cent je signe tout de suite. Il est vrai que le trail est très en vogue en ce moment. De plus en plus de marathoniens s'y mettent, c'est une sorte de retour à la nature qui permet de rompre avec le côté routinier de la course à pied classique. Car ce qui intéresse les amateurs de trail c'est non seulement le cadre mais aussi les passages techniques. Aujourd'hui ils sont servis car il y a deux grosses difficultés au programme. Une au onzième kilomètre où une remontée est à faire à l'aide de cordes et juste avant l'arrière la traversée d'une plaine de rocailles. D'ailleurs ce qui est révélateur de la difficulté c'est que sur le long du parcours, il y a 450 m de dénivelé ».

Sur 9,5 km, la famille Morisseau a pris le monopole. Pascal, le mari, s'impose en 37'37" avec près de vingt secondes d'avance sur son premier poursuivant Yohan Dupuis. Mais son épouse Danielle n'est pas en reste puisqu'elle s'adjuge la première place féminine en 50'11" pour son baptême du feu au trail. « Au début j'étais avec les leaders du 16 km puis quand nos chemins se sont séparés j'ai continué tout seul jusqu'à l'arrivée sans me faire rattraper », note monsieur, « depuis que nous sommes à l'ACHP, Patrick Poisson nous pré-



Arrivée au trot pour David Barranger. Le spécialiste de course nature a survolé le 16 km. Vainqueur à Béruges, le Poitevin est à l'aise dans les trails mais aussi dans les courses à pied, à l'image de sa troisième place aux Foulées Pictaves.

(Photos correspondant NR, Alain Biais)

pare un programme d'entraînement très précis en fonction des courses auxquelles nous souhaitons participer et cela s'avère très efficace », ajoute madame.

## Barranger annonce la tempête

Déjà vainqueur à Béruges, David Barranger s'est facilement imposé sur 16 km, devançant Jérôme Auriault de plus de deux minutes, et Dominique Laclautre de plus de sept minutes. Léger et très technique, le spécialiste de raid multis-

ports a profité de la première côte, après deux kilomètres de course, pour prendre le large. « Il mérite sa victoire. On le sent très à l'aise dans les parcours difficiles », commente Jérôme Auriault. Chez les féminines, Nathalie Hirgair domine la concurrence avec un chrono de 1 h 21' 36". Après deux ans seulement de course à pied, l'athlète en pleine progression prendra le départ du prochain marathon du Futuroscope.

Mais ce dimanche la réussite n'aura duré qu'une demi-journée.

Après l'arrivée des vainqueurs, quelques rumeurs commencent à circuler. Le vent va souffler fort pendant l'après-midi et la mairie a pris la décision de fermer le Bois de Saint-Pierre au public. Les organisateurs du PEC ne s'opposent pas à la décision municipale. « C'est décevant pour les gens qui ont fait quelques centaines de kilomètres pour venir courir. C'est décevant pour les organisateurs qui étaient sur le terrain depuis trois jours pour satisfaire les sportifs. Mais cette décision n'est pas si éton-

nante. En 2001, le Bois avait été fermé jusqu'au mois de mai. Depuis, la mairie préfère être très vigilante lorsque la météo est défavorable », explique Jean-Claude Farrineau, éducateur au PEC. Il faut remonter en 1973 pour retrouver un cas similaire lors d'un cross local. Par conséquent, Abdou-Dahout et Michaud, vainqueurs l'an passé, absents cette année, ne seront pas détrônés.

Correspondants NR,  
Marion Poupard et Samuel Bouron.



Le folklore était à l'honneur lors de cette 4<sup>e</sup> édition de la Clairière aux sangliers. Les bénévoles étaient déguisés en Romains. Le départ était donné au cor de chasse.

## Au coin des Bois

### Victoire familiale des Morisseau

Pascal Morisseau, vainqueur du 9,5 km, Danielle Morisseau, première féminine du 9,5 km, la famille était à l'honneur ce dimanche. Le fils, Brice, aurait pu lui aussi mettre le nom familial à l'honneur par une probable victoire en catégorie cadet si le cross n'avait pas été annulé.

### Papa et sportif c'est possible

Jérôme Auriault et Frédéric Chavanel, collègues de travail, accrocs aux podiums, attendent presque en même temps un heureux événement. Le cycliste sera papa au milieu du mois de février, tandis que le coureur aura à peine digéré du repas du premier de l'an qu'il devra se rendre à la maternité. « On s'est bien organisé. La date prévue est le 2 janvier, juste avant la saison de cross, idéal pour conjuguer vie familiale et vie sportive », note Jérôme Auriault.

### Barranger majestueux

David Barranger n'aurait pu rêver d'une arrivée plus majestueuse. C'est escorté par deux chevaux que le vainqueur a franchi la ligne d'arrivée du 16 km. Les deux cavaliers s'appellent Claudette Montoux, licenciée au PEC, et Manu Eccloo (Bignoux). Les chevaux n'étaient qu'une partie du folklore. Si Astérix et Obélix n'ont pu faire le déplacement pour cause de rafales atteignant les 130 km/h sur la côte bretonne dans la matinée, les légionnaires romains étaient bel et bien présents. Une vingtaine de bénévoles avait revêtu le déguisement antique. Sur le parcours, plusieurs panneaux sangliers orientaient les coureurs. Clou du spectacle, un cor de chasse annonçait l'arrivée des premiers.

### L'air marin fait du bien à Pierrick Gillereau

Pour Pierrick Gillereau, venu ac-

compagner des amis, la Clairière aux sangliers faisait office de dégrasage. Le local a effectivement tiré son épingle du jeu la semaine dernière au marathon de La Rochelle, deuxième épreuve de France. Le Poitevin termine 14<sup>e</sup> avec un temps canon de 2 h 28. Pour son premier marathon, l'athlète a impressionné en terminant premier régional et 4<sup>e</sup> vétéran. « Je suis satisfait de ma performance pour un premier marathon. J'ai opté pour un plan d'entraînement assez classique, de huit semaines, ce qui ne m'a pas vraiment changé de l'effort habituel puisque je cours tous les jours. Je pense à l'avenir que je peux encore progresser. Mon prochain marathon sera peut-être le Futuroscope. » Avec le même plan d'entraînement, Delphine Ther a terminé 16<sup>e</sup> féminine, gagnant 12 minutes sur son record lors de la dernière édition rochelaise (3 h 02).

Correspondant NR, Samuel Bouron.